

Deux animateurs socio-culturels de La Carambole ont emmené sept jeunes du Lignon au sommet du Mont-Blanc. Cet exploit est l'aboutissement d'une année de préparation

## «Nous avons vécu un rêve»

CÉLINE GARCIN

**Activités de jeunesse** ▶ «Nous sommes cuits, mais nous avons vécu un rêve», s'exclame Marc Buschi et Jonathan Riand, aux sourires larges comme la vallée, en sortant du tramway du Mont-Blanc, vendredi après-midi à Saint-Gervais (France). Ces deux animateurs socio-culturels de La Carambole, à Vernier, viennent de réaliser un exploit: gravir le Mont-Blanc avec sept jeunes du Lignon qui n'avaient jamais mis un pied en montagne il y a un an. «Nous avons un objectif et nous l'avons atteint», souligne, non sans fierté, Alex, 23 ans, ses lunettes de glacier relevées sur le front.

Cette ascension du plus haut sommet d'Europe est l'aboutissement d'une année de préparation. La genèse du projet remonte à l'été 2024. Les deux animateurs emmènent un groupe de jeunes pour une randonnée de plusieurs jours dans les Alpes. «Nous avons envie de leur faire découvrir un autre univers, mais nous craignons de les ennuyer», confie Jonathan Riand, qui œuvre depuis

plusieurs années dans ce lieu d'accueil libre pour les adolescents et jeunes adultes relié à la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon.

La magie des cimes opère dès le premier jour. Les randonneurs en herbe chérissent l'air pur et le calme de la marche en altitude. «En apercevant le Mont-Blanc, un jeune nous a demandé si nous pourrions monter au sommet, se souviennent les deux responsables. Nous avons réfléchi, et comme cette première expérience s'était très bien passée, nous nous sommes autorisés à rêver grand.»

### Accueil mitigé

A cette époque, l'influenceur français Inoxtag n'a pas encore sorti le film de son ascension de l'Everest. A Genève, peu de personnes croient au projet de La Carambole. «Les gens disaient que les jeunes du Lignon n'iraient pas plus haut que le Salève», regrette Mickaël, 20 ans. Plus que jamais déterminés à casser les stéréotypes qui collent à la jeunesse de cette cité de Vernier, les animateurs n'abandonnent pas.

Le coût du projet n'est pas anodin: près de 55 000 francs

au total, estime Marc Buschi, soit plus de 7800 par grimpeur. Il comprend autant des cours d'alpinisme et de techniques de haute montagne que de l'équipement. Les financements s'avèrent difficiles à trouver. «On nous disait que le montant était trop élevé pour un projet qui se rapprochait de celui du voilier *Fleur de Passion*, déplore l'animateur. Mais c'est complètement différent, dans une ascension, il y a un effort important à fournir qui nécessite une longue préparation.»

L'expérience sera finalement rendue possible par l'apport de fonds privés. «Et la motivation de tous les membres de La Carambole, tiennent à souligner les deux encadrants. Quand nous nous entraînions avec le groupe en montagne, il fallait bien que d'autres personnes continuent à accueillir les autres jeunes à Vernier.»

### «A un jour près»

Durant un an, le binôme et les sept jeunes sillonnent les vallées alpines pour habituer leurs pieds aux terrains instables et leur corps à l'altitude et forger leur mental à une ténacité sans faille. Ils peuvent comp-



«En groupe, on peut aller très loin», confie Dierick après l'ascension du sommet de 4808 mètres. DR

ter sur les connaissances des cinq guides de l'association En passant par la montagne, basée dans la Vallée Verte, qui les accompagnent. Ces spécialistes habitués à un public d'initiés sont obligés de modifier leur approche. «Nous avons dû gagner la confiance des jeunes, ce qui n'était pas donné d'avance, comprendre le milieu duquel ils venaient et leur relation à la réussite et à l'échec, cela nous a beaucoup ouvert l'esprit», détaille Léo Brechignac.

L'étape charnière sera l'ascension de l'Aiguille du Tour, dans le massif du Mont-Blanc, au mois de juin. «Il fallait qu'on réussisse à être en haut en moins de quatre heures, heureusement, on est monté en trois heures et dix minutes», confie Jonathan Riand. Si la troupe a prouvé qu'elle était prête, tant sur le plan physique que psychologique, restait les aléas météo. Sur ce point, l'équipe de La Carambole peut se targuer d'avoir joui d'une chance inouïe. «Toutes les pla-

nètes se sont alignées, ça s'est joué à un jour près», confie, encore souffié, son collègue.

### Immense satisfaction

Après quelques jours d'acclimatation au refuge Albert 1er à 2700 mètres, la cordée attaque l'ascension du Mont-Blanc mercredi. Elle atteint le sommet le lendemain sous un magnifique soleil de fin d'été. L'arrivée sur

**«J'ai réalisé que si j'ai un but, je peux y arriver»**

Mickaël

ce dôme immaculé, perché à 4808 mètres, restera gravée longtemps dans le cœur des alpinistes en herbe. «Nous avons tous versé une larme», avoue

Marc Buschi. Pour les jeunes, dont certains cherchent encore leur place dans la société, c'est une immense satisfaction. «J'ai réalisé que si j'ai un but, je peux y arriver», confie, ému, Mickaël, qui dit par ailleurs avoir découvert une passion. Dierick, 24 ans, a apprécié «s'être donné à fond» pour un objectif et souhaite, lui aussi, repartir marcher avec sa copine. Il note que cette expérience l'a «beaucoup fait grandir, dans tous les sens» et souligne la force du collectif: «En groupe, on peut aller très loin». Avant de conclure: «Le monde est difficile, mais il faut avoir la foi et ne rien lâcher.»

Les animateurs de La Carambole envisagent-ils une suite? «Nous allons d'abord digérer cette expérience et voir ce qu'il en émerge», répond Marc Buschi, soulignant que le projet a été très engageant, au niveau physique et mental. Il insiste: «Ces envies doivent avant tout venir des jeunes, nous pouvons ensuite être là pour les accompagner.»

PUBLICITÉ

+

# de logements abordables

Le 28 septembre

# OUI

VOTEZ

Pour + de logements  
en coopérative

+

d'innovation

+

de loyers à prix coûtant

+

de lien social

+

de pouvoir d'achat

+

de durabilité

+

de qualité de vie

cooperatives-oui.ch

## L'association de soutien à Pierre Maudet est sanctionnée

**Genève** ▶ L'association de soutien à l'action politique de Pierre Maudet, qui avait permis de financer sa campagne, a été sanctionnée par la chancellerie d'Etat pour avoir violé les normes légales de transparence en matière d'élections. Des dons reçus sous pseudonyme sont en cause. L'association va recourir contre cette décision.

L'association de soutien à l'action politique de Pierre Maudet écope d'une amende de 2000 francs. Elle devra aussi restituer 10 000 francs versés à titre de participation aux frais électoraux ainsi que plus de 24 000 francs correspondant aux frais d'affichage avancés par l'Etat.

La fiduciaire mandatée par l'association de soutien afin de vérifier ses comptes et la liste des donateurs est aussi sanctionnée. La chancellerie lui inflige une amende de 4000 francs. C'est la première fois depuis l'entrée en vigueur en 2022 de l'article de la loi sur l'exercice des droits politiques (LEDP)

sur les dossiers non conformes que des sanctions de ce type sont prononcées. La LEDP prévoit que les partis, associations ou groupements ne peuvent pas accepter des dons anonymes ou sous pseudonymes. Si une restitution à l'auteur n'est pas possible, le don doit être versé à une association ou une fondation d'utilité publique.

Une procédure administrative avait été ouverte en juin à la suite des révélations de la RTS quant à la possible existence de dons sous pseudonymes acceptés par l'association lors de la campagne électorale pour le Conseil d'Etat en 2023. Selon la RTS, les dons suspects totaliseraient environ 20 000 francs. L'association prend acte. Dans un communiqué, elle relève que «cette décision est d'autant plus surprenante que, pour rappel, la chancellerie d'Etat n'avait rien trouvé à redire auxdits comptes de campagne, validés formellement le 20 août 2024 par ses services». **ATS**